

Auguste Fabre à Hector Malot, 9 mars 1894

Auteur·e : **Fabre, Auguste (1839-1922)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est auteur(e) de cette lettre
[Malot, Hector \(1830-1907\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Fabre, Auguste (1839-1922), Auguste Fabre à Hector Malot, 9 mars 1894,
1894-03-09

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32646>

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation3 p. (350r, 352r, 354r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution –
Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Date de rédaction [9 mars 1894](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Malot, Hector \(1830-1907\)](#)

Lieu de destination 3, avenue de Fontenay, Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne)

Description

Résumé Fabre écrit à Hector Malot après la lecture du roman *En famille*. Fabre met en rapport d'une manière critique des œuvres de la littérature avec les mouvements sociaux à leur parution : *Le Juif errant* d'Eugène Sue [1844-1845] et sa description de la participation dans l'usine de François Hardy avec la propagande socialiste des écoles saint-simonniennes, phalanstériennes et communistes de la première moitié du XIXe siècle ; *Le roman d'un brave homme* d'Edmond About [1880] et sa description d'un restaurant et d'un économat avec le renouveau de la coopération en 1865-1867 ; *Germinal* d'Émile Zola [1884] avec le mouvement syndical ; *Looking Backwards* d'Edward Bellamy [1889] avec le collectivisme. Fabre compare les institutions de protection ouvrière « très sommairement décrites » dans *En famille* de Malot [1893] avec celles du Familistère de Guise : il conseille au romancier la lecture de l'ouvrage de Bernardot sur le Familistère. La lettre est signée : « Ate Fabre, ancien économe du Familistère de Guise ».

Notes La copie de la lettre d'Auguste Fabre (fol. 350r, 352r, 354r) est précédée dans le registre de la copie de la lettre de Marie Moret à Hector Malot à laquelle elle était jointe (fol. 348r, 349r). Les trois feuilles de la lettre de Fabre ont été dépliées pour réaliser la copie sans tenir compte de l'ordre des pages numérotées de 1 à 6.

Mots-clés

[Compliments](#), [Fouriériste](#), [Livres](#), [Propagande](#), [Socialisme](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées

- [About \(Edmond\), *Le roman d'un brave homme*, Paris, Hachette, 1880.](#)
- [Bellamy \(Edward\), *Looking backward, 2000-1887*, Boston - New York, Houghton Mifflin and Company, 1889.](#)
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Malot \(Hector\), *En famille*, Paris, E. Flammarion, 1893.](#)
- [Sue \(Eugène\), *Le juif errant*, Paris, Paulin, 1844.](#)
- [Zola \(Émile\), *Germinal : feuilleton du journal « Gil Blas »*, Paris, Gil Blas,](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fouriériste
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom Malot, Hector (1830-1907)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Littérature

Biographie Romancier français né en 1830 à La Bouille (Seine-Maritime) et décédé en 1907 à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Hector Malot est auteur d'une soixantaine de romans. Ce sont ses romans pour enfants qui sont les plus connus, tels : *Romain Kalbris* (1869), *Sans famille* (1878), *En famille* (1893). *Sans famille* et *En famille* sont publiés en feuilleton dans le journal *Le Devoir* entre 1895 et 1900. Dans sa lettre adressée à Marie Moret en décembre 1897, Hector Malot dit au sujet de son roman *En famille* avoir « voulu écrire un tableau qui fut, jusqu'à un certain point, la réalisation, dans une forme romanesque, des créations de l'esprit éminent et de cœur généreux qui a fondé le Familistère. »

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Dans un monde tout nouveau, aussi à-t-il tourné la difficulté grâce à l'efficacité de la baguette de la fin "Hypnotisme" qui dans un long sommeil nous fait franchir les étapes sociales transitoires. Il faut toute l'intensité du courant socialiste actuel pour assurer le succès d'une telle œuvre.

Notre "En Famille" est formé d'éléments très simples : une pauvre fille abandonnée, devient une ingénue petite Robinson, ayant vain et soif d'attachement familial recherche l'affection d'un grand-père tourmenté lui aussi, du même bon.

La figure du grand-père Suffra se détache dans votre roman sur un fond d'institutions ouvrières très soigneusement décrites. Ces institutions de protection ouvrière ont été inspirées au grand industriel par le sentiment de joie et la reconnaissance qu'il éprouve d'avoir retrouvé sa

Nîmes. 9 Mars 1914.

Monsieur,

Comme dernièrement j'ai lu avec un plaisir infini un de vos derniers romans : "En Famille".

C'est cette lecture qui me pousse à vous écrire dans l'espoir que le même courrier vous apportera ma lettre et l'ouvrage Le Familistère de Guise que vous enviez Madame Godin.

La première moitié de ce siècle fut une période d'agitation et de propagande socialiste actionnée soutenue par les écoles de Simonnitaine, Phalestinienne et Communiste. Pendant et sur la fin de cette période Eugène Sue publie son "Qui serra". La description de la participation dans l'usine de N. Gandy répondant aux préoccupations du moment constitua pour une faible part je pense,

6
n'est pas écrivain professionnel mais les institutions existent et rendent d'immenses services. J'ai moi-même étudié sur place et peuvent un peu ce curieux organisme et n'ai que des éloges à en faire. Si l'étude vous intéresse je pourrai vous fournir certains détails sur les sujets qui auront l'avantage d'attirer votre attention ou de piquer votre curiosité.

Veuillez excuser Monsieur, la grande liberté que j'ai prise de vous écrire et agréez l'expression de ma considération.

et le Fabre

ancien économie au Familière de Paris

*f^e Fabre rue Bourdaloue 14
Paris*

C^e ou

petite fille, seul reste de sa famille. Celle-ci joue le rôle d'initiatrice, de germe. De toutes les fondations accomplies dans l'établissement, mais c'est l'affection familiale, elle-même qui ayant deux foyers convergents (grand mère et petite-fille) devient le générateur et le principal auteur de tous les progrès accomplis dans l'univers.

C'est le sentiment du juste et du bien qui se développant et se concrétisant en institutions ouvrières couvre de sa protection et de sa prévoyance tous les organismes humains de cette vaste fabrique, et c'est là la vraie cause du succès de votre livre qui puisse être cachée à beaucoup.

Aussi est-ce pour cela que je vous prie de lire attentivement les institutions décrites dans l'ouvrage. Le Familière et son fondateur*, le plan descriptif en est peut-être un peu confus, l'auteur

4
56

Aimes 18. Mars. 1891

au succès du roman.

Plus tard Z. about dans le Bourgogne.
Un brave homme essaye de faire
une légère esquisse d'un restaurant
à une époque. Ceci répondait au
renouveau coopératif que l'on marquait
en France les années 1880.

Il y a peu de temps dans un roman
égyptien à Grenoble constate la situation
des bistrots à la classe moyenne par
le bistrot d'Alphonse Daudet, Zola,
Remy, Germinal, dans le bistrot
d'Abelard il place l'égyptien.
C'est à dire ceci rapporte exactement
13. faites volontairement pour le romain
et si ce n'est pas volontaire.

Il n'est pas d'autre chose que son
public est portugais ou français ou son
public soit un restaurant. Mais c'est trop
différent mais trop

apart que cela soit tout autre
que dans un restaurant français.

Il n'est pas volontaire que leurs œuvres françaises

sont dans leur existence très longue

de l'origine de l'art, par la

1. Montaigne ou le 1880 ou 1890
2. Voltaire et le 1880 ou 1890.
3. Dans un roman à la fois
les charpentes syndicales des bourgeois
leurs erreurs, leurs avantages.

Si Zola sans aucun effort d'im-
agination avait pu reproduire en
protection d'hidden des faits récom-
plis, il - ou peut-être - n'eût
mis ces faits et la conclusion de
qui l'origine réelle et non
et la fin de l'origine. Il n'eût pas
été dans le rôle de l'écrivain pour la fin.
Et alors l'artiste de l'écrivain
l'artiste anglais a obtenu un
à l'origine. Un pêche aussi en-
sous que la description de son état
social collectif n'a pas été fa-
ite avec précision. D'une manière for-
me D'Alphonse Daudet l'artiste
n'a pas obtenu de la fin, il
l'artiste français. Dans une œuvre
de l'artiste il y a quelques principales
et toutes à peu près tracées selon la
methodologie de l'artiste des bistrots.

L'autre à compris la diffi-
culté de nous faire à bien tout